Au-delà de l'annonce

Dans la plupart des situations difficiles, telles que l'annonce d'une mauvaise nouvelle, connaître les données d'évaluation médicale et les expliquer ne suffit pas. Tisser des liens solides entre des êtres humains au moment de l'annonce, et au-delà, requiert un savoir-faire.

Il ne suffit pas non plus qu'un soignant soit "sympa" avec le patient ou son entourage pour que le moment soit "moins difficile à vivre". L'annonce d'une mauvaise nouvelle est un moment intense, complexe, influencé par les personnalités du soignant, du patient et de son entourage, leur culture, leur histoire personnelle. Un moment qu'il vaut mieux anticiper, entre autres par l'acquisition de techniques qui aident à annoncer une mauvaise nouvelle. Et plus encore, par une réflexion personnelle, par une ouverture aux sciences humaines et sociales, et aux échanges d'expériences avec d'autres soignants et d'autres patients.

Prendre du recul est nécessaire pour analyser l'influence que peuvent avoir ses propres sentiments, souvent imbriqués : sentiment d'impuissance, de culpabilité, d'identification par résonance avec sa propre histoire personnelle, ou parfois sentiment douloureux lié à la perte annoncée d'une relation de soins profonde et intense établie avec ce patient.

Malgré le recul pris pour créer les conditions les plus humaines possibles pour annoncer une mauvaise nouvelle, aucun soignant ne sait vraiment comment le patient la perçoit. Quels sentiments, quelles émotions ressent-il vraiment? Quels sont ses besoins à cet instant précis? L'ouverture et la capacité d'accueillir les réactions de l'autre de façon bienveillante quelles qu'elles soient, sont ici déterminantes.

Une fois la nouvelle transmise, l'"après" sera de toute façon différent pour le patient. Quelle que soit l'intensité émotionnelle du moment de l'annonce, c'est sur cet après que le soignant a aussi un rôle à jouer. Dans sa constance et sa disponibilité à accompagner au mieux le patient, quand le patient le souhaite. Afin de laisser s'exprimer les sentiments et les besoins, d'entendre comment ils se modifient au fil du temps. Pour soutenir et respecter le patient, y compris dans ses silences, et l'aider peut-être à donner du sens à sa vie au-delà de la mauvaise nouvelle.

Compétence 4